

Un musée pour le XXIe siècle

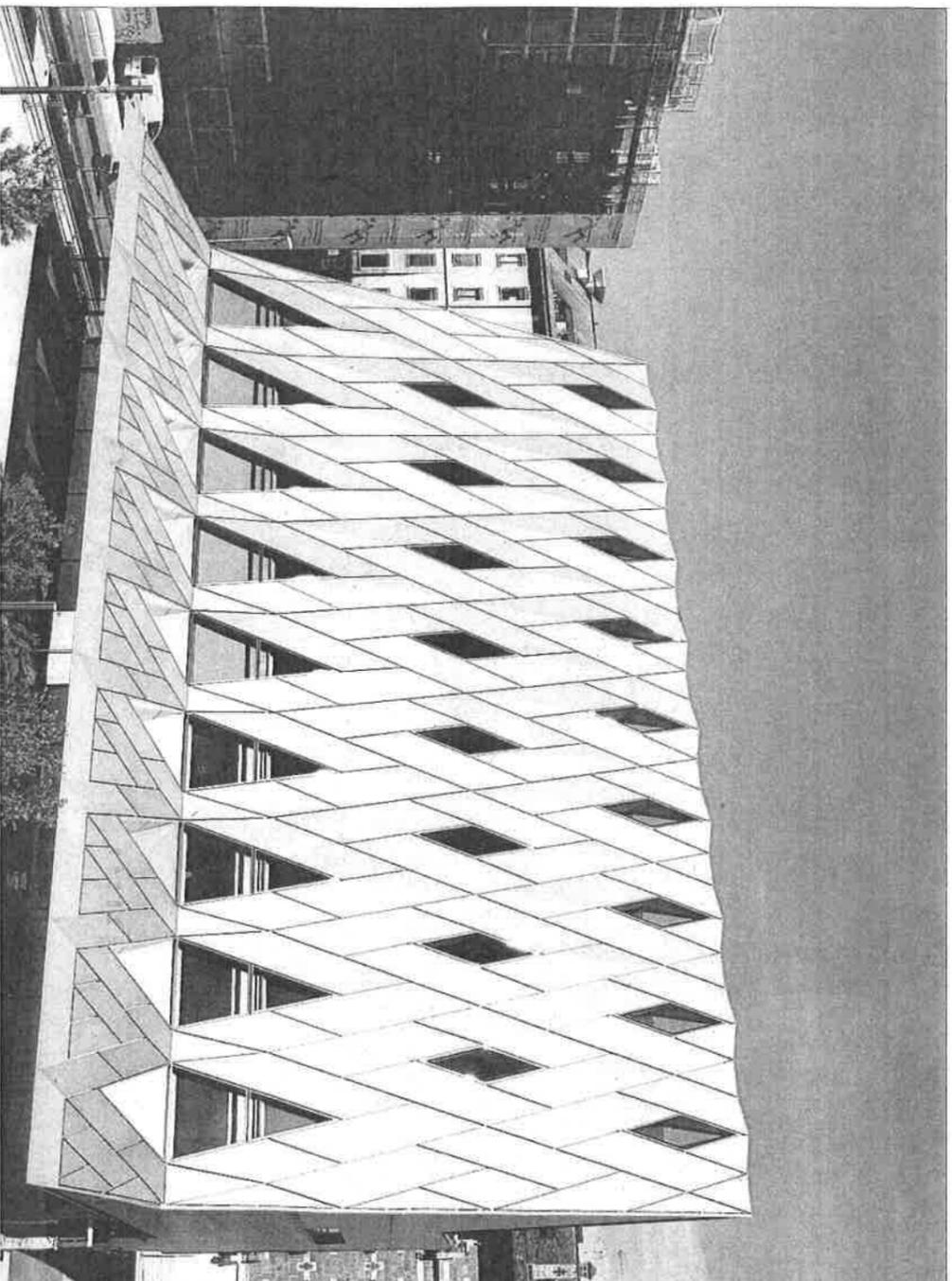
► **Ethnographie**
Fruit de longues conciliations, le nouveau bâtiment genevois ouvre ses portes ce vendredi

► **Né de collections rassemblées depuis le XVIIIe siècle, le MEG dispose enfin d'un outil digne de son époque**

► **Des combles au deuxième sous-sol, visite guidée des lieux**

Elisabeth Chardon

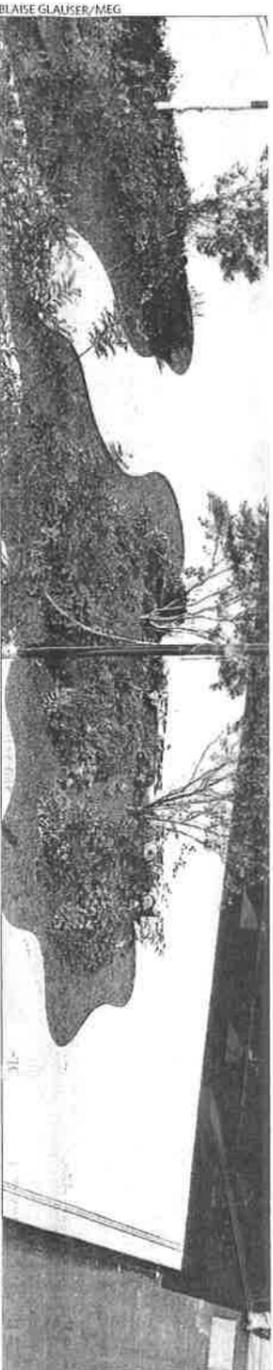
Le 26 septembre 2010, 67% des Genevois votaient pour un nouveau musée ethnographique. C'était la fin d'une quinzaine d'années de lutte, avec notamment le non, à 62%, au projet de la place Sturm, en 2001. Ce même dimanche de votations, il y a quatre ans, l'ancien musée fermait pour permettre de lancer le projet archi-



tectural. La réouverture était promise pour septembre 2014. A un mois près, les délais sont respectés. Ce vendredi est jour d'inauguration. La fête continue tout le week-end.

Ils ont parlé de saga, d'épopée, rendu hommage aux magistrats qui les ont précédés. Sami Kanaan et Remy Paganì, respectivement chargés de la Culture et des Constructions, ont rappelé ce jeudi en conférence de presse le parcours du combattant qu'a été ce projet. «Il a fallu le compromis social qui a consisté à construire en sous-sol, a rappelé Remy Paganì. Mais le challenge est réussi.»

Et c'est en effet un étrange paradoxe: les salles d'exposition ont été totalement enterrées pour ne rien avoir à détruire du quartier, ce qui aurait signifié se heurter aux défenseurs du patrimoine, et on se retrouve malgré cela avec un bâtiment très peu discret. Cette structure en béton recouverte de losanges d'un aluminium plus ou moins mat, mi-toit, mi-façade, passe en effet difficilement inaperçue même si elle s'inscrit par-



BLAISE GLAUSER/MEG

Le nouveau MEG et sa façade en losange vu depuis l'espace paysager. Aux beaux jours, le café ouvrira une terrasse qui pourrait être un lieu engageant pour faire découvrir le musée à ceux qui le trouveraient quelque peu imposant. GENÈVE, OCTOBRE 2014

faitement dans le quadrillage des rues. Le bâtiment du bureau alémanique Graber Pulver Architecten AG intrigue, même s'il n'est pas assez extravagant pour fâcher, ni pour séduire vraiment. De même que le gentil aménagement paysager posé devant, fait lui aussi pour rassurer tout le monde.

Il en a fallu en effet des conciliations, mais voilà, le nouveau Musée ethnographique de Genève (MEG) est bien là, avec ses nouveaux volumes, qui n'ont rien à voir avec ceux de l'ancienne école qu'il avait investie pendant sept

décennies, et qui est désormais dévolue à l'administration. Le rez-de-chaussée largement vitré permet

Les combles abritent 4700 ouvrages en libre accès

met de distinguer de l'extérieur café, boutique et guichet d'accueil. On pénètre dans le bâtiment par un sas mitroitant, façon fête foraine.

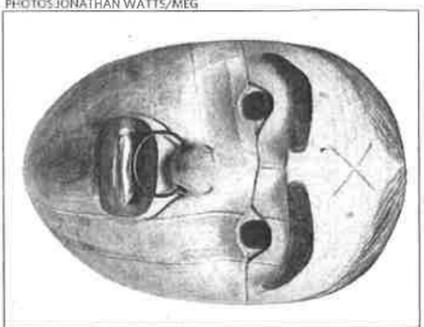
Le bâtiment s'étage sur cinq niveaux. Commentons dans les combles, grandioses. Ils abritent la Bibliothèque, baptisée Marie-Madeleine Lancoux, une Genève dont le legs de plus de 8 millions de francs a bien aidé à la construction du musée (68 millions en tout, le reste est partagé entre Ville de Genève, canton et communes). Cet espace

aux allures de chapelle est éclairé par les fenêtres en losange de la toiture. On y trouve 4700 ouvrages en libre accès (plus de 50 000 sur commande), et à terme 1500

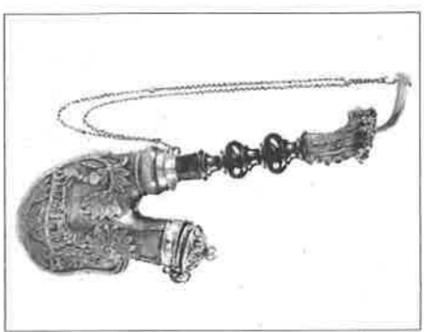
La diversité des cinq continents exposée et médiatisée

► **Le musée ouvre avec une exposition temporaire d'intérêt international et le retour des collections**

Boris Wastiau, directeur du MEG, qui a conduit ces chantiers avec un dynamisme sans faille, nous avait fait parcourir les salles d'exposition en avant-première, alors que les ouvriers ajustaient encore les dernières vitrines. Même sous la lumière froide des néons, il y avait quelque chose de magique à voir ressortir enfin des réserves tous ces objets, souvent vus dans des expositions anciennes. Quelque 1200 sélections parmi 80 000, pour rappeler la diversité exceptionnelle des collections genevoises, qui sont le miroir des curiosités développées dans la région depuis des siècles. Elles sont, comme le dit le titre de l'exposition semi-permanente, qui durera au moins cinq ou six ans, *«Les archives de la diversité humaine»*. D'abord, sur un vaste plan hori-



PHOTOS: JONATHAN WATTS/MEG



Masque en bois. Alaska, Tlingit, fin du XIXe siècle.

vamment documentée pendant les années de fermeture, ce qui a permis de rattraper plusieurs mauvais classements dans les réserves du musée, parfois d'un continent à l'autre.

Pipe courte. Oberland bernois, milieu du XIXe siècle.

qu'au deuxième sous-sol), ou plus tard chez soi, et qui permet de satisfaire sa curiosité sur les objets exposés.

Une immense projection vidéo, *Mer, d'Ange Leccia*, sépare cette introduction historique du reste de l'exposition. Vagues, écumes et galets offrent un voyage propice à mêler tous les espaces temps que le

temporaire nous ramène au temps des recherches géographiques, à aussi ses espaces. Sans doute peut-on regretter l'aspect trop historique, trop matériel de cet accrochage. D'autant plus que la première exposition

temporaire nous ramène au temps des recherches géographiques, à aussi ses espaces. Sans doute peut-on regretter l'aspect trop historique, trop matériel de cet accrochage. D'autant plus que la première exposition

temporaire nous ramène au temps des recherches géographiques, à aussi ses espaces. Sans doute peut-on regretter l'aspect trop historique, trop matériel de cet accrochage. D'autant plus que la première exposition

calier qui descend vers le foyer du premier sous-sol. Celui-ci donne sur un auditorium de 250 places, deux salles de séminaires et quelques locaux techniques et dépôts. Pour rappel, l'essentiel des dépôts du MEG, comme ceux d'autres musées genevois, est en construction sous l'ancien site Artamis, non loin de là.

Mais c'est au deuxième sous-sol qu'on trouve l'essentiel: les expositions. On peut déplorer cet entassement au fond d'une boîte noire géante, mais le projet a essayé d'en tirer le meilleur, pour donner le plus de souplesse possible aux projets d'exposition du MEG. Cet espace de 2020 m² (sur les 7000 m² du bâtiment) est d'un seul tenant, le plafond étant suspendu au niveau du dessus. Ce qui permet de multiples divisions, même s'il faut rester attentif aux normes d'évacuation, drastiques dans ces profondeurs.

La hauteur de plafond atteint ici 10 mètres! De quoi imaginer les scénographies les plus grandioses

Pour l'instant, la première partie est consacrée à l'exposition semi-permanente, c'est-à-dire en-

visagée pour quelques années, alors que celle du fond, qui se trouve sous l'école primaire voisine, accueille la première exposition temporaire, dédiée aux Mo-chicas. La hauteur de plafond atteint ici 10 mètres! De quoi imaginer les scénographies les plus grandioses. Mais on peut aussi craindre que des expositions qui demanderaient plus d'intimité ne se perdent dans ces dimensions. Gageons que les éclairagistes seront souvent rois pour trouver les meilleures solutions avec les commissaires d'exposition.

Le programme, qui permettra de voyager à travers la planète, est prêt jusqu'en 2019. C'est que l'équipe, qui est passée de 38 à 49 personnes, n'a pas chômé pendant les quatre années de fermeture.

►► **Sur Internet**

La visite en vidéo, commentée par Boris Wastiau, directeur du MEG **www.letemps.ch**

Un week-end festif

Les collaborateurs du MEG sont sur le pont afin d'accueillir tous ceux qui ne veulent pas attendre pour découvrir le musée. Qu'on peut investir selon sa fantaisie ou lors de visites guidées. Un programme a aussi été mis sur pied, tant pour fluidifier les foules attendues que pour souligner l'ouverture du musée aux arts vivants. Avec:

Des concerts (l'Angolais Bonga vendredi 31, Fatpunk samedi 1er, Omar Souleyman, le Syrien electro, samedi 1er).

Des spectacles (danses d'Orient et de Bali par les Ateliers d'ethnomusicologie, dimanche 2, solo du danseur Filibert Tologo, dimanche 2).

Des contes des cinq continents (à la Bibliothèque, les 1er et 2 novembre).

Des ateliers (maquillage en squelette selon la tradition mexicaine du Jour des morts, motifs mochicas sérigraphiés sur des crêpes, origami...).

Ve 18h-1h, sa 11h-24h, di 11h-18h.

LE TEMPS

Carrières

Genève pourrait accueillir une école de BD. Nos offres d'emploi Pages 22 à 29

Vendredi 31 octobre 2014 | N° 5046

Lyrique

Avec «L'Enlèvement au sérail», Zabou Breitman s'essaie à l'opéra Page 30

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

Economie & Finance

La stratégie énergétique suisse émanquée du nucléaire: analyse Page 18

CHF 3.50, France €2.70



PHOTOSCENE.FR

Tim Cook fait son coming out



C'est en citant Martin Luther King, qui disait que la question la plus urgente que chacun

devait se poser était «que fais-tu pour les autres?», que **Tim Cook**, le CEO d'Apple, a décidé de déclarer au monde son homosexualité. Pour faire avancer les choses. Les gays et lesbiennes suisses applaudissent. ► Page 31

L'essentiel

Vent de révoque en Espagne
Espoir pour les délaissés, menace pour le pouvoir, Podemos fait de l'ombre aux socialistes. Portrait d'un mouvement devenu le deuxième parti d'Espagne. Pages 5

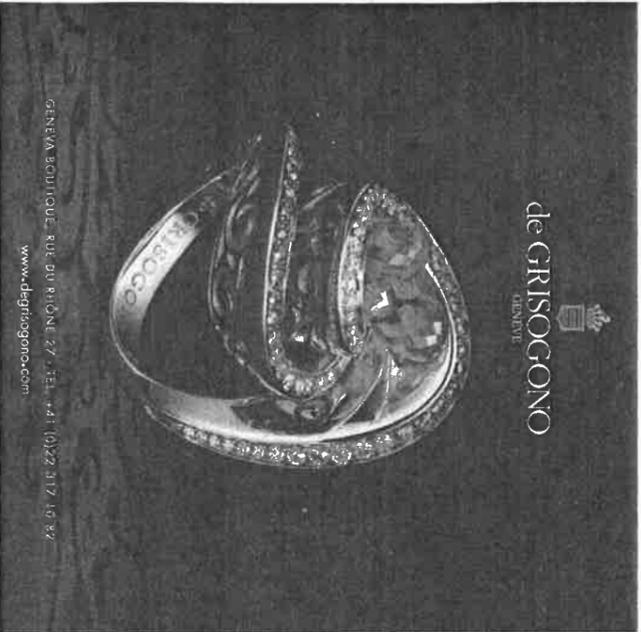
Débats

Ebola: l'appel de MSF
La section suisse de Médecins sans frontières juge qu'il serait contre-productif, voire nocif que l'ONG «prenne le lead» dans la lutte contre le virus. Page 12

Sciences

Etrange épidémie de grippe
Alors que débute la campagne de vaccination contre la grippe, un organisme américain chargé de la surveillance des épidémies révèle un cas troublant: l'équipage d'un navire est tombé malade alors qu'il était vacciné. Page 16

PUBLICITÉ



La BNS met en garde contre les dangers d'un oui à l'initiative sur l'or

> Votations Jean-Pierre Dantthine craint une perte de crédibilité pour la Suisse

L'initiative «Sauvez l'or de la BNS», dénonce Jean-Pierre Dantthine, le vice-président de la direction générale de l'institut, «remet fondamentalement en question le cadre institutionnel dans lequel la BNS travaille». Le mécanisme qui est proposé pour

contraindre la BNS à détenir 20% de ses actifs en or est «dangereux». En cas d'acceptation de ce texte par le peuple, «certaines mesures ne seraient tout simplement plus possibles ou plus crédibles, par exemple d'annoncer l'instauration d'un taux plan-

cher franc/euro», explique aussi Jean-Pierre Dantthine. La Banque nationale suisse n'a pas pour habitude de s'exprimer sur des questions d'ordre politique. Elle fait une exception car le texte en votation le 30 novembre la concerne très directement. Ce-

lui-ci exige que la BNS stoppe ses ventes d'or, quelle ramène en Suisse tout le métal jaune stocké à l'étranger et qu'elle constitue des réserves d'or pour au moins 20% de ses actifs – contre 8% aujourd'hui. «Ne pas prendre position sur une proposition qui

l'Élysée hier. Didier Burkhalter s'est pourtant bien gardé de souligner à Paris les chiffres et les faits hévétiques qui dépassent dans l'Hexagone: chômage faible, entreprises saines et exportatrices, attractivité indiscutable, référendums difficiles à accepter pour une élite parisienne habituée à gouverner «d'en haut». À l'inverse, le président de la Confédération s'est présenté comme un partenaire désireux de renouer avec une ambition partagée pour le bien commun.

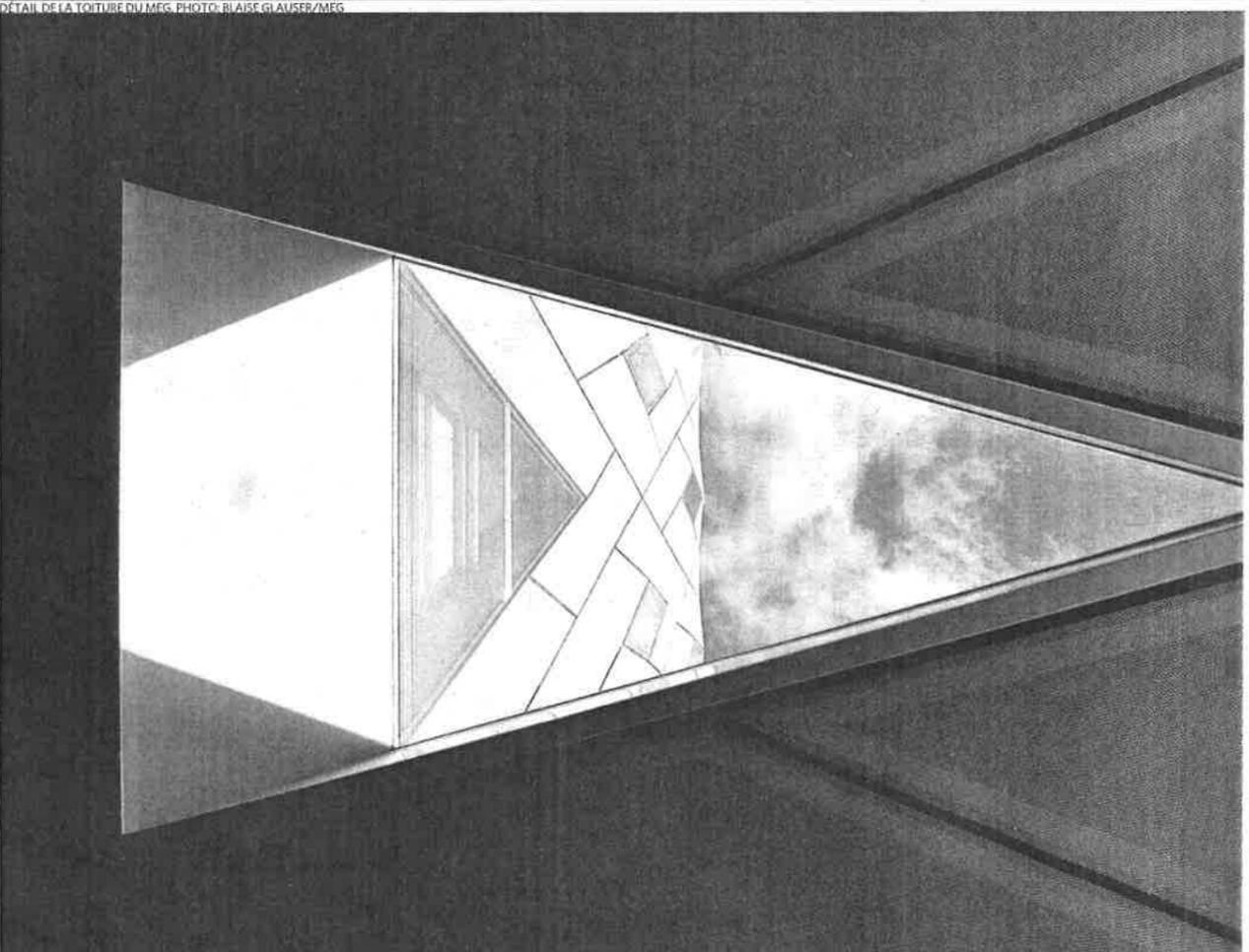
Exemple: son plaidoyer vibrant pour que les partenariats existants entre l'Union européenne et la Suisse dans le domaine de la recherche soient préservés, malgré les difficultés en matière de libre circulation. Il en va de l'avenir à long terme de la France et de l'Europe, a plaidé Didier Burkhalter, tout en rappelant que les frontaliers sont un baromètre. Ils affluent lorsque la Suisse crée des places de travail. Ils souffrent,

d'abord, les relations franco-helvétiques est, en plus, bien service depuis un an, par les circonstances. Homnis l'épine USB, plantée dans le flanc bilatéral par la justice française qui a décidé de poursuivre la banque, les sujets de contentieux ont été aplatis. Les concessions suisses sur le secret bancaire, imposées par la pression mondiale, ont porté leurs fruits. Rien à voir avec l'impression de méfiance mutuelle, lors de la visite d'Éveline Widmer-Schlumpf à l'Élysée, en décembre 2012. Paris et Berne devraient bientôt confirmer leur engagement à croiser leurs informations. Un cessez-le-feu fiscal se dessine pour l'aéroport de Bâle-Mulhouse. Le chemin paraît déblayé.

L'emprunter suppose toutefois d'avoir des choses à se dire, et l'envie d'avancer ensemble. Or, la présidence suisse de l'OSCE et la crise ukrainienne ont joué là un rôle décisif. Avec ce président français arde de SMS, de conversations informelles et de traits d'humour, l'austère Didier Burkhalter semble avoir réussi à établir, au fil de cette crise européenne majeure, une relation à la fois décontractée, confiante et exigeante, vraie aussi avec Laurent Fabius. L'on sentait hier à Paris, au-delà du solennel protocole républicain, que le courant passe entre les deux hommes, et que François Hollande n'est pas dans une logique, souvent prise à Paris, de «faire payer» la Suisse.

Dans une France prompte à s'enflammer pour les principes, l'hôte de l'Élysée, plus impopulaire que jamais, aurait pu être tenté d'entamer à nouveau le clou fiscal et bancaire pour plaire à la gauche de son électoral. Il ne l'a pas fait. Les petits pas souvent décriés de la méthode Hollande, bien plus «susso-compatibles» que Lagarde et les crispations d'un Nicolas Sarkozy, convenaient hier fort bien à son hôte helvétique. ► Page 7

Un écrin moderniste pour des trésors ethnographiques

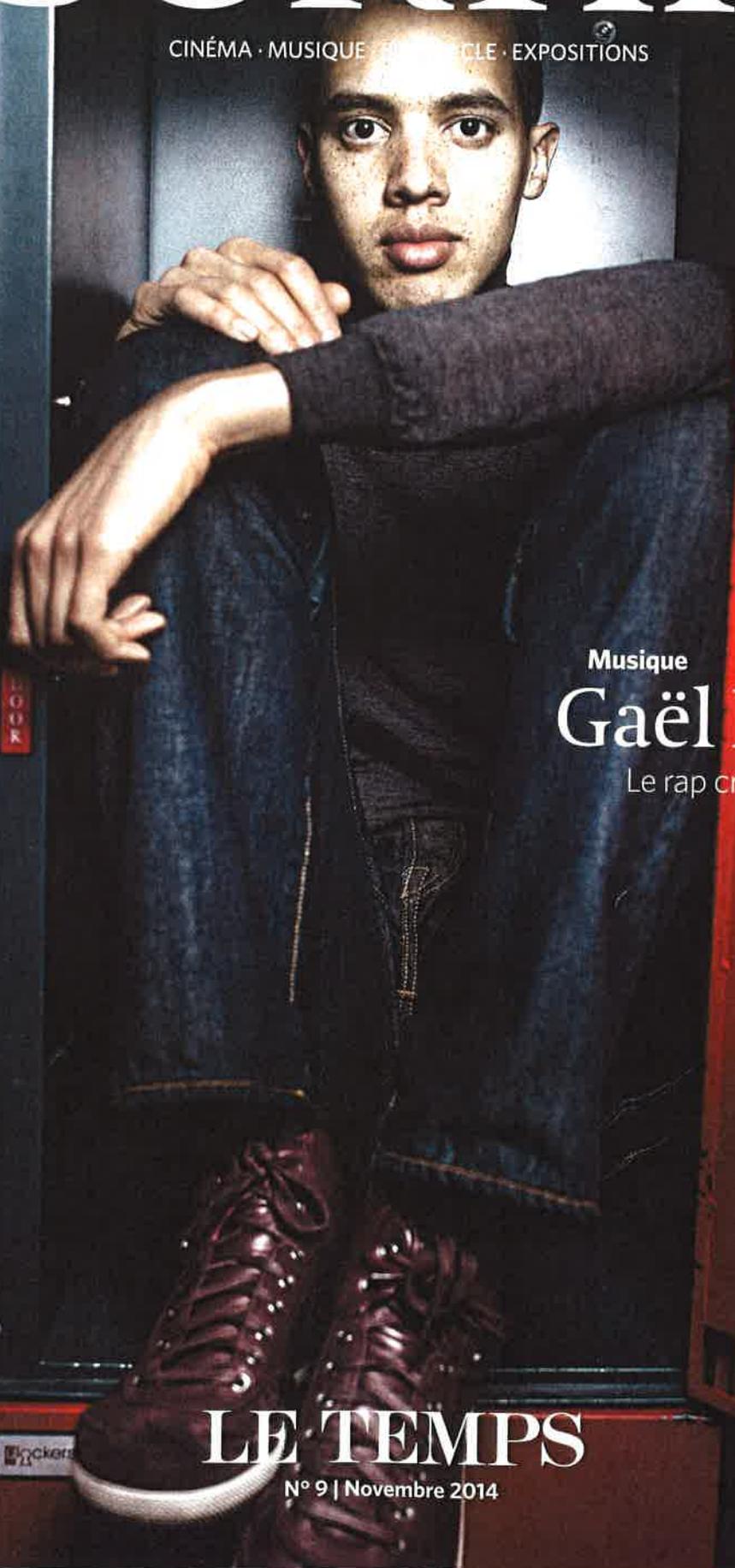


DÉTAIL DE LA TOITURE DU MEG. PHOTO: BLAISE GI AUSSER/MEG

Plus de quatre ans après le vote des Genevois en faveur d'un nouveau musée, le MEG ouvre aujourd'hui ses portes. Alors que les salles d'exposition ont été enterrées pour préserver le patrimoine du quartier, une structure d'aluminium apporte sa touche de modernité à la façade. De la bibliothèque abritant 4700 ouvrages au gigantesque deuxième sous-sol permettant d'exposer sur 2020 m², visite guidée d'un espace enfin digne des trésors que recèle la Musée d'ethnographie de Genève. ► Pages 2, 3

SORTIR

CINÉMA · MUSIQUE · ARTS · VÉHICULE · EXPOSITIONS



Musique
Gaël Faye
Le rap créole

LE TEMPS

N° 9 | Novembre 2014

>
Ornement nasal, hibou,
Pérou, VI-VIIe siècles.
Or, résine, H. 4 cm.



Les rois mochicas, inventeurs de l'Etat

Ces monarques du Pérou ancien
sont les premiers hôtes du nouveau
Musée d'ethnographie de Genève

PHOTOS: MEG, J. WATTS/
MINISTERIO DE CULTURA
DEL PERÚ, LIMA



^
Ornement d'oreille
représentant un guerrier,
Pérou, VI-VIIe siècles. Or, turquoise,
diam. 5,4 cm.

Par Elisabeth Chardon

Pour son exposition inaugurale, le nouveau Musée d'ethnographie de Genève (MEG) propose un sujet archéologique et peu lié à ses fonds, par ailleurs mis en valeur par une exposition permanente très dense. Ce sont les rois mochicas qui sont donc les premiers hôtes de l'immense halle creusée dans les entrailles de Genève. Tout cela est tout de même assez cohérent puisque l'essentiel des objets témoignant de cette ancienne civilisation andine provient de la sépulture du seigneur de Ucupe, mise au jour en 2008 par Steve Bourget, commissaire de cette exposition, et qui a été jusqu'à cet été conservateur du département Amériques du MEG.

Ucupe est un village andin situé sur la côte de l'actuel Pérou, au cœur de la vallée de Zaña. Le site de Huaca el Pueblo, où la tombe a été trouvée, est l'objet de fouilles pour mieux comprendre le développement de l'État dans cette région du monde. En effet, les Mochicas, ou Moches (prononcez Motché), sont sans doute la première civilisation andine (du IXe au VIIIe siècle) à avoir construit une structure étatique.

En l'absence d'écriture, les valeurs de la classe dirigeante ont été véhiculées par une culture visuelle, avec des symboles essentiellement animaux (le poulpe, l'hippocampe, l'araignée, le hibou) et des rites, y compris de sacrifices humains, en particulier des égorgements. On retrouve tout le processus de ces cérémonies sanguinaires dessiné sur certaines céramiques. Il s'agit de faire accepter comme naturelle la position des dominants. C'est en tout cas ce qui ressort de la lecture des objets découverts jusqu'ici, souvent dans des chambres funéraires telles que celle découverte par l'équipe de Steve Bourget.

Cette importante trouvaille archéologique a d'ailleurs inspiré la conception de cette exposition. Ainsi le Ministère de la culture péruvien a-t-il prêté les trésors de la sépulture du seigneur de Ucupe et ceux d'autres tombes royales, ces campagnes de restauration ayant bénéficié de l'appui de la Ville de Genève et de l'Office fédérale de la culture. Des prêts des Musées ethnologiques de Berlin et de Stuttgart enrichissent encore la présentation. «Les conditions de sécurité du nouveau bâtiment permettent ce genre de prêt», souligne Boris Wastiau, directeur du MEG.

Les Mochicas exploitaient les ressources de l'océan Pacifique. Ils

> Suite en page 20

> Suite de la page 19

ont aussi développé un système d'irrigation leur permettant de cultiver le maïs et d'autres plantes. Ils ont construit des villes, des palais, ont développé des métiers d'art, réservés à une élite. Qui fabriquait pour elle-même couronnes et bijoux en métaux précieux, ornés de plumes et de turquoises, de coquillages et de lapis-lazuli.

Si au centre de la halle les vitrines mettent en valeur ces objets luxueux, ainsi que des poteries instructives par leurs formes et leurs dessins – des agrandissements permettent d'en mieux décrypter les contenus –, l'art mural est aussi représenté par une vaste reproduction. Des frises polychromes ont été photographiées et sont reproduites en grandeur réelle et en relief. Ces ornements, sur trois mètres de haut de boue séchée, donnaient toute leur force aux lieux rituels. La scénographie mise aussi sur un accompagnement multimédia, tant ludique que didactique, pour transporter le visiteur dans la réalité des Mochicas.



PHOTOS: MEG, J. WATTS / MINISTERIO DE CULTURA DEL PERU, LIMA

< Bouteille, hippocampe, Pérou, VI-VIII siècles. Céramique, H. 20 cm.

MEG, Genève.
Jusqu'au 3 mai.
(Rens. 022, www.ville-ge.ch/meg).

—
ETHNOGRAPHIE
Inauguration

>
Jusqu'au 3 mai



< Pectoral 1 du seigneur d'Ucupe, Pérou, Ve siècle. Coquillages de cône et de spondyle, L. 28 cm.



^ Vase portrait d'un guerrier, Pérou, VI-VIII siècles. Céramique, H. 28 cm.

Les rois mochica

Divinité et pouvoir
dans le Pérou ancien



graphie
re

SOMOGY
ÉDITIONS
D'ART

Steve Bourget

Les rois mochica

Divinité et pouvoir
dans le Pérou ancien

SOMOGY
ÉDITIONS
D'ART



MEG
Musée d'ethnographie
de Genève

Sommaire

PRÉFACES Boris Wastiau	9
Luis Juan Chuquihuara Chil	13
AVERTISSEMENT	15
INTRODUCTION	17
CHAPITRE 1 Les Moché	21
Un univers symbolique	26
Les différents acteurs dans l'iconographie mochica	27
Style et culture	33
De l'archéologie vers l'iconographie, et <i>vice versa</i>	44
CHAPITRE 2 Écologie et société	53
CHAPITRE 3 Le roi est mort, vive le roi	61
Le complexe archéologique d'Ucupe à Huaca el Pueblo	61
Le Moché Ancien de Huaca el Pueblo	63
Le Moché Moyen de Huaca el Pueblo	66
La chambre funéraire du Seigneur d'Ucupe	66
Description de la fouille	69
Niveau 1	70
Niveau 2	70
Le fardo funéraire du Seigneur d'Ucupe	75
Niveau 3	75
Niveau 4	82

rabat
rture

turelle mochica

#

l avec diadème
de poulpe et de

os Cabezas,
Jequetepeque,

foyen A,

ue. H. 20 cm
e sitio
Chan, Trujillo,

I-01-04/IV
39

Niveau 5	86
Niveau 6	91
Niveau 7	92
Niveau 8	94
Niveau 9	100
Niveau 10	102
Niveau 11	106
Niveau 12	116
Niveau 13	120
Niveau 14	132
Niveau 15	144
Niveau 16	150
Niveau 17	152
Niveau 18	154
Les Enterrements 3 et 4	156
Niveau 19	156
Niveau 20	156

CHAPITRE 4 Le rituel funéraire du Seigneur d'Ucupe..... 165

Élaboration du fardo funéraire	166
Préparation du fardo	166
Préparation du corps	166
Séquence de déposition des objets	167
Fermeture du fardo	167
Reconstitution des étapes du rituel funéraire	169
Des vivants aux morts, une unité symbolique	170

CHAPITRE 5 Le pouvoir de l'idéologie et l'idéologie du pouvoir..... 175

La dualité dans tous ses états	175
Dualité dans la chambre funéraire	176
Dualité dans le fardo du Seigneur d'Ucupe	177
Dualité dans les objets	179
Dualité dans les autres sites mochica	180
Huaca de la Luna	180
Sipán	182
Dos Cabezas	183
Écologie rituelle	199
Iconographie du pouvoir	201
Les formes de diadème	201
Diadème en forme de «V» rectiligne	202
Diadème en forme de «V» recourbé	210
Diadème en forme de croissant	212
Le médaillon au centre du diadème	214
Les animaux mythiques	219
Violence rituelle	222
Gestuelle sacrificielle	225

De l'étranger.....	226
Efficacité symbolique.....	228
CHAPITRE 6 L'État, c'est lui?	231
Le site, sa <i>huaca</i> et son époque.....	232
Relations entre voisins.....	234
Dos Cabezas.....	234
Sipán.....	239
Identité du Seigneur d'Ucupe.....	240
CONCLUSION	255
Le pouvoir est ancien et divin.....	257
Le pouvoir est lié à la nature et au cosmos.....	257
Le pouvoir est violent et mortel.....	258
BIBLIOGRAPHIE	261
REMERCIEMENTS	267

Préface

Le ministère de la Culture du Pérou a fait à la Ville de Genève un grand honneur en lui accordant le privilège d'emprunter et d'exposer en première mondiale la collection archéologique de culture mochica, dite du « Seigneur d'Ucupe ». Disposer d'une collection si remarquable pour la première exposition temporaire du nouveau MEG est une faveur pour laquelle nous sommes très reconnaissants. Cette collection de cent quarante-deux pièces vieilles de mille cinq cents ans est constituée d'objets funéraires mis au jour en 2008 dans le village d'Ucupe, sur le site archéologique de Huaca el Pueblo, par les archéologues Bruno Alva Meneses et Steve Bourget.

Du premier au huitième siècle de notre ère, les Moché ou Mochica ont développé un État, c'est-à-dire une organisation sociale, politique et économique centralisée et hiérarchisée, sans pourtant avoir connu les principales innovations techniques et intellectuelles que l'on associe souvent à l'émergence des « civilisations » et des États : pas de roue, ni monnaie, ni écriture, ni économie de marché... Si elle est bien connue des collectionneurs pour son iconographie puissante et très diversifiée, il s'agit aussi d'une des cultures précolombiennes parmi les plus étudiées des archéologues. La grande facilité d'accès ainsi que l'intérêt des autorités péruviennes pour la connaissance du patrimoine archéologique depuis de nombreuses décennies en ont fait une aire de recherche particulièrement vivante.

Les expositions d'archéologie ont été peu nombreuses dans l'histoire du MEG, ceci pour la simple raison que les seules collections archéologiques que nous conservons sont américaines, « L'Empire des Incas » (1943), « Terres cuites du Mexique précolombien » (1972), « Trésors de l'Équateur » (1974) et « Autoportraits du Nouveau Monde » (1995). Ces collections trouvent leur origine dans les acquisitions réalisées au dix-neuvième siècle pour le Musée académique (fondé en 1818) et le Musée archéologique (fondé en 1872), notamment par le médecin Hippolyte Jean Gosse.

Or, au MEG, comme dans la plupart des musées non spécialisés dans les cultures précolombiennes, les expositions étaient produites avec des objets de très haute qualité, mais de provenances disparates et non documentées. Comme nous le savons tous, les objets archéologiques conservés dans les collections publiques comme dans les collections privées européennes et nord-

Collier 1
Seigneur d'Ucupe
Huaca el Pueblo,
Zaña
Moyen A,
Or, coquillage,
diam. Ø 10,2-10,5 cm
Musée de la Culture,

MH7-62

américaines sont pour la majorité issus, autrefois, de fouilles non scientifiques et, depuis l'avènement de la protection du patrimoine archéologique, directement ou indirectement, du pillage. Si, par un travail de comparaison, les archéologues ou les historiens de l'art parviennent à identifier, voire à resituer et à interpréter certaines pièces sans provenance archéologique connue, leur valeur scientifique, leur potentiel pour contribuer au développement d'une connaissance approfondie des cultures anciennes sont pour ainsi dire insignifiants, voire nuls. Seules sont documentées les collections issues de fouilles scientifiques, parce qu'elles sont accompagnées d'un relevé précis de la topographie niveau par niveau sur toute la profondeur des excavations, un relevé de tous les éléments qui les ont altérées au cours du temps.

Avec le projet d'exposition « Les rois mochica. Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien », l'ambition du MEG a été de réaliser pour la première fois une exposition essentiellement fondée sur des collections de fouilles et des données archéologiques de première main. Il s'agit d'un engagement éthique, de l'occasion de montrer que le MEG privilégie dans ce domaine, comme en ethnographie, la présentation des résultats de travaux scientifiques sur celle de collections décontextualisées. La trouvaille du Seigneur d'Ucupe était une occasion rêvée.

Les quatre ans de fermeture du Musée auront été nécessaires pour concevoir et construire cette grande exposition temporaire inaugurale du nouveau MEG. Fort heureusement, le sujet était déjà largement maîtrisé par Steve Bourget, le commissaire scientifique et auteur de ce catalogue, qui a consacré près de vingt-cinq ans de carrière à l'étude des Moché. La préparation de cette exposition a également été l'occasion de réaliser un travail exceptionnel de couverture photographique en haute définition des fameuses fresques murales mochica. Ainsi, notre photographe Johnathan Watts a réalisé deux séjours sur la côte nord du Pérou pour visiter la plupart des sites archéologiques. Non seulement ce travail, partagé avec les différents musées de sites archéologiques de la « route des Mochica », a permis la réalisation d'impressionnants décors reproduits grandeur nature dans l'exposition, mais il a aussi, et peut-être avant tout, permis la création d'archives visuelles qui préserveront pour la postérité une image de ces créations originales dans leur état actuel.

Enfin, la splendeur des objets d'argent et de cuivre doré de la tombe du Seigneur d'Ucupe n'a été révélée que grâce à leur méticuleuse restauration par les professionnels du Museo Tumbas Reales de Sipán, au Pérou, avec un généreux soutien financier de l'Office fédéral suisse de la culture. Sans ces contributions décisives, cette exposition n'aurait pu voir le jour.

Boris Wastiau
Directeur du MEG

Préface

Le Musée d'ethnographie de Genève présente aux publics suisse et international «Les rois mochica. Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien», une exposition extraordinaire de la culture mochica, l'une des plus représentatives du Pérou précolombien. Cette communauté novatrice a vécu dans les premiers siècles de notre ère sur la côte nord du Pérou et a légué à l'humanité un exemple marquant de cosmovision et de coexistence pacifique avec la nature; ainsi qu'une organisation sociale, une architecture, une gastronomie, un systèmes d'irrigation, de pêche et d'élevage, de délicates pièces d'orfèvrerie, etc., parmi les plus remarquables. Parcourir les zones de Batan Grande, de Túcume et les vallées creusées par les rivières descendant de la cordillère des Andes à travers les départements de Lambayeque et de La Libertad est comme un voyage dans le temps pour admirer ce que la culture mochica, inspirée par ses divinités, a entrepris pour fertiliser les vallées et mettre sur pied une solide organisation sociale et économique.

Le Pérou, pays millénaire, a hérité de la gloire de ses anciens habitants et de la force vitale contenue dans chacune de leurs œuvres. Aujourd'hui encore, nous admirons la grandeur de ceux qui ont édifié l'Amérique ancienne. L'exemple de nos ancêtres représente également une mission pour l'avenir.

C'est pourquoi, au 21^e siècle, le Pérou s'adresse au monde entier en partageant ce passé glorieux et en tissant des relations politiques, économiques et diplomatiques sérieuses et à long terme. En 2014, le Pérou et la Suisse commémorent 130 ans de relations bilatérales et célèbrent également les 50 ans de la signature entre les deux pays de l'accord-cadre sur la coopération au développement. Ces événements, ainsi que l'exposition prestigieuse au Musée d'ethnographie de Genève, montrent la convergence de valeurs entre pays frères qui offrent à la culture universelle le meilleur de leur passé.

«Stable et heureux grâce à l'union de tous», telle était la devise des fondateurs de la République du Pérou en 1821. Aujourd'hui, quelque 200 ans plus tard, elle reflète fidèlement ce que la Suisse et le Pérou entreprennent pour promouvoir le développement humain. Que cette exposition sur l'ancien Pérou constitue un exemple durable de l'amitié suisse-péruvienne, un hommage à l'Amérique entière et une union culturelle avec l'Europe et le monde.

Genève, 31 octobre 2014

Luis Juan Chuquiuhara Chil
Ambassadeur du Pérou en Suisse

MEG



Les rois mochica

Divinité et pouvoir
dans le Pérou ancien

du 1^{er} novembre 2014
au 3 mai 2015

MEG
Bd Carl-Vogt 65-67
1205 Genève
T +41 22 418 45 50

Un musée
Ville de Genève
www.meg-geneve.ch



Recto
Effigie de renard
Pérou, côte nord,
site de Huaca
de la Luna
Mochica, Phase IV,
6^e-7^e siècle
Cuivre doré
H 16 cm
Linden-Museum,
Stuttgart
Photo:
Anatol Dreyer,
Linden-Museum,
Stuttgart



Les rois mochica

Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien

Du 1^{er} novembre 2014
au 3 mai 2015

Le MEG présente en première mondiale l'exposition « Les rois mochica. Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien ». Grâce à un prêt exceptionnel du Ministère de la Culture du Pérou, les trésors de céramique, d'or et d'argent provenant d'une tombe royale de culture mochica (100-800 ap. J.-C.) mise au jour en 2008, sont présentés au public. Cette trouvaille exceptionnelle, restaurée sur place avec le concours de l'Office fédéral de la Culture, est complétée par des prêts majeurs provenant des musées ethnologiques de Berlin et de Stuttgart. Cette exposition est l'occasion de s'intéresser à cette civilisation au pouvoir étatique singulier qui légitimait l'autorité de ses dirigeants par des moyens redoutablement efficaces: l'usage d'une iconographie hautement symbolique, l'interprétation quasi-divinatoire de phénomènes climatiques ou encore... le sacrifice humain! Entre écologie, pouvoir et religion, le MEG vous emmène à la découverte de la naissance et de la consolidation d'un des premiers États andins précolombiens.

Entrée 15/10 CHF

MEG
Bd Carl-Vogt 65-67
1205 Genève
T +41 22 418 45 50

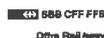
Ouvert de 11h à 18h du mardi au dimanche
Fermé le lundi, le 25 décembre 2014
et le 1^{er} janvier 2015

eMEG Plateforme interactive
www.meg-geneve.ch
Rejoignez-nous sur Facebook

Impression: Villa de Genève



Le Journal des Arts



Offre Rail Away

